

ABONNEMENT

Payable d'avance, par an.....\$3.
do do quatre mois..... 1.00
do do un mois..... 0.25
Edt. Hebdomadaire, par an..... 1.00

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne...\$0.10
Tous les jours..... 0.05
Trois fois par semaine..... 0.08
Une fois la semaine..... 0.06
A long terme, conditions spéciales

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE"

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 9 Octobre 1884

QUESTIONS DU JOUR

RIEL AU NORD-OUEST

Nous avons annoncé, dans le temps l'invitation que les métis de la région de la Saskatchewan avaient faite à Louis Riel, de les diriger dans leurs réclamations auprès du gouvernement fédéral. Celui-ci a accepté et s'est mis à l'œuvre.

Voici les réclamations dont il s'agit. D'après l'acte de Manitoba 1870, chaque métis né dans cette province avant le 1er juillet 1870 a droit à la possession libre de 240 acres de terre, en compensation de son droit de propriété au sol. Mais au delà des limites du Manitoba se trouvent des établissements métis pour lesquels aucune clause n'a été demandée ni insérée dans l'acte.

Un de ces établissements, celui de St Laurent, est fondé depuis 1862 et est dans un état prospère. La première demande que les habitants de St Laurent ont faite pour être placés sur le même pied que les métis du Manitoba au sujet des homesteads a eu lieu, il y a environ dix ans.

Plus tard lorsque les arpenteurs du gouvernement fédéral sont arrivés dans le Nord-Ouest la demande a été plus pressante. Les métis, comme c'est leur coutume, se sont établis sur les bords de la rivière, chaque terre aboutissant au rivage et s'étendant au loin dans l'intérieur.

Les arpenteurs étaient nécessairement obligés dans leur division des terres, de briser les lignes déjà tracées et c'est contre ce fait que les métis ont protesté.

Les métis ont aussi renouvelé, alors leur réclamation pour un octroi de 240 acres par tête de la population, et depuis ce jour jusqu'à présent l'agitation s'est continuée.

Le 5 septembre dernier, les métis ont tenu une grande assemblée à St Laurent, à laquelle Mgr Grandin et plusieurs membres de son clergé ont assisté sur invitation.

Riel a alors exposé à cette assemblée les réclamations des métis comme suit :

1o La subdivision en province des Territoires du Nord-Ouest ;

2o L'octroi aux métis de ces territoires des mêmes terres et avantages qui ont été accordés aux métis du Manitoba ;

3o L'émission immédiate de lettres patentes aux colons actuels en possession de terres ;

4o La vente d'un demi million d'acres de terres fédérales, dont le produit sera appliqué à la fondation d'écoles et hôpitaux, et en dons de grains et d'instruments aratoires aux métis pauvres ;

5o La réserve de cent townships de terres marécageuses pour être divisées pendant les 120 années à venir entre les enfants des métis ;

6o Un octroi d'au moins \$1600 pour le maintien d'une institution sous la conduite des sœurs dans chaque établissement de métis ;

7o Enfin que des mesures plus efficaces soient prises pour secourir les Sauvages.

Monseigneur Grandin a parlé à cette assemblée et aurait dit, d'après ce que rapporte le Mail, que

lui et son clergé n'avaient jusqu'à présent pris aucune part à ce mouvement parce qu'il avait été conduit en dehors de leur connaissance immédiate. Quelques uns des demandes se rapportent à des choses, aurait dit Monseigneur, qui sont en dehors du rôle du clergé, mais Sa Grandeur a promis sa coopération active et a approuvé l'organisation permanente qui avait été formée.

Si nous rapprochons la sanction de ce mouvement par Monseigneur Grandin du fait que sir John A. Macdonald, lors du banquet donné par l'honorable M. Caron à la Rivière du Loup, aurait parlé de Riel en des termes approuvant sa conduite, il est permis de croire qu'un grand nombre des demandes formulées par les métis à cette assemblée leur seront accordées, si elles ne le sont pas toutes.

A TRAVERS LES JOURNAUX

Certains bouchers de Montréal, dit la Minerve, qui se font si peu de scrupule d'empoisonner leurs contemporains en leur vendant contre leur bon argent des viandes avariées, y regarderaient certainement à quare fois, au moins, si l'on mettait ici en vigueur les règlements français de 1716. A cette époque intelligents et respectueux de la vie humaine, les bouchers convancus de vendre autre chose que "des chairs bonnes et loyales" étaient condamnés à faire amende honorable, nu-tête, à genoux, en chemise, une corde au cou, un cierge de deux livres entre les mains, une pancarte sur le dos et une autre sur la poitrine portant les motifs de la punition !...

Nous lisons dans le Progrès de l'Est :

"Le discours de M. A. Germain, maire de Sorel, au banquet donné à sir Hector Langevin, la semaine dernière, emprunte aux circonstances une importance plus qu'ordinaire. On sait que M. Germain est libéral en politique. Or, il a eu le courage et le bon sens de rendre justice à l'un des hommes les plus en vue du parti conservateur. A ce titre seul, ses paroles méritent la plus grande publicité, bien qu'elles soient dignes d'attention sous plusieurs autres rapports. Inutile de nous faire illusion : si nous voulons être quelque chose au sein de la Confédération, il nous faut nous habituer à rehausser nos hommes publics au lieu de les dénigrer. On peut différer d'opinion, tout en reconnaissant le talent et la capacité d'un adversaire. Son honneur le maire de Sorel, lui-même un avocat distingué, a eu le bon esprit d'en agir de la sorte, ce dont nous le félicitons hautement et de tout cœur."

L'AFFAIRE LYNAM

Les journaux de Montréal attendent avec anxiété le jugement qui sera rendu dans le cas de la femme Lynam, laquelle accuse son mari de l'avoir fait enfermer dans un asile d'aliénés, bien qu'elle eût toute sa raison. Au sujet de cette affaire le Monde fait les réflexions suivantes :

Nous avons lu, dit-il, dans les romans l'histoire de personnages enfantés par l'imagination des auteurs les plus fantasistes entourés d'aventures qui nous paraissent absolument invraisemblables et nous sommes restés persuadés que tout cela n'était que de l'invention ; encore moins pouvions-nous supposer que de nos jours, avec toutes les garanties fournies par les lois à la liberté individuelle et à la justice, de semblables cri-

mes, de si horribles injustices fussent restées dans le domaine de la possibilité.

Et pourtant il ne se passe pas de mois sans que la presse nous apprenne que la cupidité, la vengeance, un besoin de liberté malsaine, le désir de se soustraire à une surveillance incommode, n'ait fait enfermer dans ces tombeaux vivants des personnes dont tout le malheur consistait à gêner les ambitions de leur ennemis.

Il y a là quelque chose de terrible qui s'impose non seulement aux législateurs, mais à tous les amis de l'humanité.

On est encore plus étonné quand on songe au peu de difficulté qu'il y a de perpétrer un pareil crime. Le témoignage d'un ou de deux médecins, une demande formulée par un parent ou un soi-disant ami, et tout est dit.

Et il n'y a presque plus de remède. Celui qui a été déclaré fou est toujours fou. Tous ses actes, toutes ses paroles, tous ses gestes sont regardés comme autant de preuves de sa folie. S'il s'insurge, si, comprenant l'irréparable injustice dont il est victime, il cherche à se soustraire à son affreux cauchemar, il est accusé de folie furieuse. S'il paraît prendre son malheur avec patience et comble : sur la Providence ou sur le hasard pour sa libération, on considère qu'il y a chez lui une grande faiblesse d'intelligence, une paralysie des facultés mentales, et qu'il est incapable d'occuper la moindre place dans la société.

PETITES NOTES

L'honorable secrétaire d'Etat a adressé, hier, aux différents départements une circulaire disant qu'à l'avenir les employés du service civil qui désireront obtenir un congé pour cause de maladie, devront obtenir un certificat à cet effet du Dr Church. Le prix du certificat est de \$2.00.

DISETTE AU LABRADOR

Nous lisons dans l'Echo des Laurentides :

M. Henri Simard, arrivé dernièrement d'un voyage sur la côte nord du fleuve et du golfe, où il a visité tous les ports, en sa qualité d'inspecteur de poids et mesures, fait un rapport affligeant sur le sort de la population disséminée sur la côte nord. La pêche ayant complètement manqué, les familles sont en toute certitude destinées à mourir de faim pendant l'hiver, si le gouvernement ne leur envoie pas des secours suffisants.

Nous avons tout lieu de croire que des mesures seront prises bientôt pour empêcher une calamité désastreuse.

M. Simard rapporte que la raison qui a rendu nulle la pêche de la morue est la fréquence des gros vents pendant l'été. A Nataskouan, la pêche aux harengs aurait été assez abondante, mais les barils vides ayant manqué, les pêcheurs ont cessé de tendre leurs filets.

A l'île d'Anticosti, la pêche aux harengs a été assez bonne, cet automne et la morue a été la moitié moins abondante que l'année dernière.

DANS LE GOLFE

Depuis trois jours, au delà de 90 montagnes de glace sont passées à la dérive au large de Terre-Neuve, entre une quantité innombrable de bancs plus petits.

Une immense île de glace mesure au delà de six milles de longueur et pourrait facilement être prise pour la terre ferme par un temps de brume.

Ces glaces se trouvent toutes directement sur le passage des navires qui passent dans le golfe Saint-Laurent sur le côté sud de Terre-Neuve, et elles constituent un danger permanent pour les navigateurs.

Les pêcheurs attribuent la pauvreté de la pêche sur les côtes du Labrador au refroidissement de l'eau par ces immenses quantités de glaces qui chassent le hareng.

B. G.

GRANDE VENTE AU COMPTANT D'EFFETS DE MAISON

1 SEMAINE SEULEMENT 1 COMMENÇANT LUNDI, 15 SEPT.

COUVERTES EN LAINE, la paire : \$1 25, \$1 50, \$1 75, \$2 00, \$2 25, \$2 50, \$2 75, \$3 00, \$3 50, \$4 00, etc., etc.

TOILES A NAPPES, la verge : 18c, 20c, 25c, 30c, 35c et 40c.

GOTONS & TOILES A DRAPS, la verge : 18c, 20c, 25c, 30c, 35c, 40c, etc.

SERVIETTES, la pièce : 3c, 4c, 5c, 7c, 10c, 12½c, 15c, etc.

Conditions Comptant.

BRYSON, GRAHAM & Cie., 152 et 154, rue Sparks.

CO.

DEMEGEMENT

M. P. DESILETS, tailleur, coin des rues Dalhousie et St Patrice, désire informer ses nombreux pratiqués et le public en général, qu'il a transporté son établissement au

No. 300, rue Dalhousie, Près de la rue Clarence, et qu'il continuera comme par le passé à donner pleine et entière satisfaction.

M. P. DESILETS remercie le public du patronage qu'il a reçu jusqu'à présent, et le sollicite de nouveau.

P. DESILETS, Tailleur. 24 sept. 1884. Im.

AVIS

L'assemblée annuelle des actionnaires de la Société de Publicité (à responsabilité limitée) pour l'élection des directeurs et autres affaires aura lieu dans le bureau du Journal Le Canada, 524 rue Sussex, Ottawa, le 15 octobre prochain.

AVIS

Toutes dettes dues à la succession de feu l'honorable Aimé LaFontaine, de son vivant du township de Hull, dans la province de Québec, devront être payées aux soussignés dans le délai d'une semaine de cette date, et toutes réclamations contre la dite succession doivent être transmises aux soussignés dans le même délai.

EDOUARD J. LANGEVIN JOSEPH McGOEY, Exécuteurs testamentaires de feu l'honorable Aimé LaFontaine. Ottawa, 8 octobre 1884 3f

ABANDON DU COMMERCE DE DETAIL

Nous avons décidé de discontinuer notre commerce de détail de marchandises sèches et nous offrons aujourd'hui tout notre stock à un

IMMENSE SACRIFICE

Toutes nos marchandises sont marquées à moins du prix coûtant.

Notre Vente a Sacrifice

Est maintenant commencée et se continuera jusqu'à ce que tout le fonds soit vendu SANS RESERVE.

Le stock s'élève à \$75,000, et il faut qu'il parte.

RUSSELL, GARDNER & CIE., 66 & 68 Rue SPARKS.



AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, comprenant les plans et devis, adressées au soussigné, faites séparément et portant respectivement les inscriptions suivantes: (1) "Soumission pour appareil de chauffage, bureau de poste de Trois-Rivières, P. Q.;" (2) "Soumission pour appareil de chauffage, bureau de poste de Sherbrooke, P. Q.;" et (3) "Soumission pour appareil de chauffage, bureau de poste de Cornwall, Ont.;" seront reçues à ce bureau jusqu'à VENDREDI le 19 d'OCTOBRE prochain, pour le parachèvement des travaux susdits.

Copies des plans des édifices que l'on se propose de chauffer et un mémoire des ouvrages requis, seront fournis aux personnes qui désirent soumissionner. Ces derniers devront indiquer l'arrangement, etc., de leur appareil, et en fournir un devis bien détaillé.

Les soumissionnaires devront se rappeler que les soumissions doivent être faites sur les formules imprimées et signées par les soumissionnaires mêmes. Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque de banque accepté payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, égal à cinq pour cent du prix de la soumission, et ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat lorsqu'il en sera requis, ou s'il ne complète pas l'ouvrage qu'il aura entrepris. Le chèque sera remis à ceux dont les soumissions n'auront pas été acceptées.

Le Ministre ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions. Par ordre, F. H. ENNIS, Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 8 septembre 1884.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION D'EST. L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT!

Ligne Courte ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Arrangements d'été commençant Lundi, 11 Aout 1884.

Tableau des heures de trains entre Ottawa et Montreal.

O'ELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montreal.

Connection à Montreal avec les trains de chemins de fer pour Québec, Halifax, Saint-John, Boston, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :

L'Express du jour quitte Ottawa à 12.15 pm " Arr. à Toronto à 10.00 pm " du soir quitte Ottawa à 11.35 pm " Arr. à Toronto à 8.45 am " du jour quitte Toronto à 9.00 am " Arr. à Ottawa à 6.55 pm " du soir quitte Toronto à 7.00 pm " Arr. à Ottawa à 4.50 am

Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars de tous commodieux sur les trains du soir.

Connections à Smith's Fall, pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Connections à Toronto pour tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest. Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table du départ des trains pour le haut de l'Ottawa et tous les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

42 RUE ELGIN. GEO. W. HIBBARD, Assistant-Agent-Général des Passagers, ARCHER BAKER, Surintendant-général

W. C. VANHORN, Vice-Président.



NOUVELLES DES ETATS-UNIS

Les délégués français à la conférence qui siège actuellement à New-York pour discuter le choix d'un premier méridien se sont opposés aux choix du méridien de Greenwich.

A Bayfield, Wis., un convoi portant 22 hommes s'est précipité dans une brèche faite à la voie par l'inondation. Deux hommes ont été tués, 14 blessés et plusieurs horriblement brûlés par la vapeur.

A Minnerille, Ohio., Kate Richards, fille du maître de poste, ayant entendu le bruit que faisaient des voleurs dans le bureau de poste, tenta de les effrayer. Les voleurs la poignardèrent à mort et s'enfuirent emportant \$800 avec eux.

A Des Moines, Ia., le 3 courant, Wm Harriton a été mis en pièce et 10 autres mineurs ont été blessés par l'explosion d'un baril de poudre dans la mine "Excelsior." Harriton croyait qu'un baril contenait des fruits et au moment où il regardait dedans, une étincelle est tombée de sa pipe et a causé l'explosion.

LES ACCIDENTS DE CHASSE

C'est le temps de la chasse, par conséquent c'est aussi celui des accidents. Avant la fin de la saison, nous entendrons plus d'une fois dire que le fusil d'un chasseur a fait explosion.

Le premier accident de ce genre cette année, est arrivé mercredi, à Lévis.

Trois jeunes garçons partaient en voiture pour aller faire la chasse aux alentours de la ville. Rendus dans la route de St-Henri, l'un des chasseurs voulut faire l'essai de son fusil. Il épaula, pressa à détente de son arme, mais la cartouche seule fit explosion.

Deux fois, l'imprudent jeune homme recommença son expérience, ajoutant à chaque fois un peu de poudre à la charge qui remplissait le canon presque jusqu'à la gueule.

A la troisième tentative, le fusil éclata et les morceaux de l'arme volent de tous côtés.

M. Bouthillet reçoit à la figure une partie de la charge. Ses deux compagnons reçoivent aussi des blessures plus ou moins graves.

Un éclat de la monture du fusil perça la jambe de Gouture, tandis qu'un autre atteignit Dufour au nez. Ces blessures, quoique graves, ne sont heureusement pas dangereuses.

UN DROLE DE COMMERCANT

George Lessard, 21 ans, annonce un jour-nal montréalais, est un cocher de Québec qui est venu à Montréal avec l'intention bien arrêtée de faire un grand commerce de chevaux. Mais comme pour cela il faut de l'argent et qu'il n'en avait pas, il voulut s'en procurer. Sous différents prétextes, et en racontant qu'il avait \$1200 en banque, il se procura \$10 de M. Dumaine, \$10 de M. Alpin, \$10 de M. Faust et acheta un cheval de M. Lefebvre, etc. Comme il promettait toujours et ne payait jamais, on prit des informations et l'on sut bientôt que ce n'était qu'un farceur qui se servait de tous les moyens pour extorquer de l'argent.

OUVERTURE DES CLASSES

Pour les livres et tous les autres articles d'école, il est reconnu que c'est P. C. GUILLAUME, 455 rue Sussex, qui vend à meilleur marché, soit en gros ou en détail, de toutes les librairies d'Ottawa.

L'établissement de Tailleur Broadway, 133 rue Sparks.

M. P. C. Auclair pour répondre ses nombreuses pratiques, a fait importer directement de France d'Angleterre, d'Ecosse et des Etats-Unis, un choix de draps, tweeds, serges d'un genre tout nouveau et des mieux choisis.

Constantment en main un assortiment complet de tweeds canadiens.

Toute commande garantie. Prix modérés.

P. C. AUCLAIR, propriétaire. 133 rue Sparks, Ottawa.

KIDNEY WORT

C'est un composé purement végétal de certaines racines médicinales, de feuilles et fruits qui sont connus depuis longtemps pour avoir une valeur spéciale sur les diverses maladies des reins. D'autres remèdes, agissant directement sur le foie et les intestins pour les tenir en ordre parfait, sont combinés avec les précédents.

Il est impossible de trouver sur la face du globe un remède plus efficace pour donner la santé aux malades. On pourrait fournir des milliers de certificats favorables venant de toutes les parties du pays, car l'usage de ce remède est universel et il est aussi populaire dans le Maine et la Californie que dans New-York et l'Ohio.

Les louanges que l'on en fait dans le Vermont, sa première patrie ne sont pas surpassées par celles que l'on entend dans le Texas et le Minnesota.

EST-CE BIEN LE CAS ?

Tous les marchands de campagne et de la ville, mais surtout la classe ouvrière, se disent qu'il faut aller chez J. B. C. Dunn, coin des rues Dalhousie et St-André, pour acheter les épicerie, vins et liqueurs de premier choix, à des prix qui défient toute compétition. Il n'y a pas d'égal pour son bon marché.

PÊTITE GAZETTE

Si vous souffrez des affections bilieuses, maux de tête ou indigestion, employez les Pilules de Noix Longues de McGALE Prix 25c. la boîte. En vente chez C. O. Dacier, et H. F. MacCarty Ottawa.

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile. M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

Sirop des Enfants du Dr Goderme—Le seul sirop calmant reconnu par la profession médicale. Prix 25c. la bouteille. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

Cher Monsieur, j'ai beaucoup de plaisir à recommander l'Elixir de Down, pour les rhumes, la toux, et toutes les affections des poumons, soit pour les enfants ou les adultes, car j'en ai fait usage pendant dix ans dans ma famille, et avec le plus grand succès. Nous en avons toujours à la maison, et nous croyons que chaque famille devrait en faire usage en suivant bien les directions; un grand bien résulte-t-il de son usage. Tout à vous, JOHN HILL.

L. A. Olivier AVOCAT.

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleston, Ottawa, Ont. ARGENT A PRETER Ottawa, 3 janvier 1883.

DORION & DELORME ARTISTES-PHOTOGRAPHES, 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, OTTAWA.

Nouveaux fonds de scènes variés, peints par les meilleurs artistes du Canada. Grands avantages pour les fêtes. Une douzaine de Portraits CABINET SIZE, et un cadre valant \$1.00, pour \$3.00. Photographies de toutes grandeurs, satisfaction garantie. Une visite est sollicitée chez DORION & DELORME, No. 140, rue Sparks 18 Oct. 1883.

SPRUCINE

Une des meilleures préparations offertes jusqu'à présent au public pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume de la Bronchite, de l'Éternement, de la Grippe, de toutes les maladies de la Gorge et des Poumons. A vendre partout à 25 c. 50c la bouteille. E. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

VIEUX DE 54 ANS L'ELIXIR Végétal Salsanique

N. H. DOWNS

A subi une épreuve de CINQUANTE QUATRE ANS, et a été reconnu comme le meilleur remède contre les

Rhumes, la Toux, la Coque luche et toutes les maladies des Poumons.

PRIX 25 cts. et \$1.00 la Bouteille. VENDU PARTOUT, et par C. O. DACIER, Ottawa.

14 mai 1884

MARCHE D'OTTAWA

Table listing market prices for various goods in Ottawa, including flour, grain, and vegetables.

MARCHE DE MONTREAL

Table listing market prices for various goods in Montreal, including flour, grain, and vegetables.

MARCHE DE CHICAGO

Table listing market prices for various goods in Chicago, including flour, grain, and vegetables.

MARCHE DE CHICAGO

Table listing market prices for various goods in Chicago, including flour, grain, and vegetables.

MARCHE DE CHICAGO

Table listing market prices for various goods in Chicago, including flour, grain, and vegetables.

MARCHE DE CHICAGO

Table listing market prices for various goods in Chicago, including flour, grain, and vegetables.

MARCHE DE CHICAGO

Table listing market prices for various goods in Chicago, including flour, grain, and vegetables.

MARCHE DE CHICAGO

Table listing market prices for various goods in Chicago, including flour, grain, and vegetables.

MARCHE DE CHICAGO

Table listing market prices for various goods in Chicago, including flour, grain, and vegetables.

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis remis l'épauule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés, mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras à son position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que mon bras à angle droit. Les nerfs se ressaisirent et en fin d'acier; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'acide du vinaigre, du Brandy et le Fatina, mais sans aucun effet marqué. Ne pouvant avoir une petite quantité de votre médicament d'huile, c'est le remède qui donna les meilleurs résultats. Je me trouvais dans une pharmacie et en sortis, mais sans aucun effet marqué. Je n'avais pas que ce remède avait tant de valeur. Je suis maintenant satisfait de mon témoignage que j'opis en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais attendre vu que l'on parlait déjà de me mettre sous l'influence de l'Ether pour opérer sur mon bras et détendre les nerfs, j'ai préféré votre remède immédiatement pour vous empêcher de manœuvrer six bouteilles, mais avant que la seconde fut épuisée, les nerfs étaient détendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur. Permettez moi de vous dire que si vous ne servons habituellement de votre médicament et limon d'huile comme remède pour les brûlures, écorchures, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec d'excellents résultats, qu'au lieu de l'huile, peut donner. Mon médecin donne son entière approbation à ce remède. Votre tout dévoué, R. D. GONNEAU, Pembroke, N. H.

Je suis votre tout dévoué, W. H. DICKSON, 218 rue St. Constant, Montréal. En vente chez C. O. DACIER, rue Sussex, Ottawa.

CHAS BENJARDINS

No. 40 RUE SPARKS OTTAWA. AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRESENTÉES: La Citizens, DE MONTRÉAL, La Northern, Co. ANGLAISE, La Caledonian, do La Phoenix, do Capital et Actif Réunis au delà de \$4,000,000

ASSURANCES SOLICITEES, AGENT FINANCIER de PLACEMENTS et COURTIER. ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques et Églises, à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits.

ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec M. Chas Desjardins. BUREAUX: Edifice de l'Hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés. Jan 1884.

Le Restaurant "Queen" Numéros 13 & 14, Rue ELGIN. Ce restaurant de première classe n'est qu'à quelques minutes de marche de tous les principaux hôtels. Toujours à point, lui-même, et premiers de la maison. Repas à toute heure. La salle à manger des dames est au premier étage. On fait une spécialité des soupes aux huîtres et des dîners privés. P.S.—Les prix ne sont pas surchargés. J. H. SPENCER, Propriétaire. 20 mars 1884

Pilules de Noix Longues Composées De McGALE. Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, torpéur du foie, maux de tête, vertiges, étourdissements, et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac. Ces pilules sont une recommandation comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune des substances nocives à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les Pilules de Noix Longues Composées, de McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomacales jusqu'à présent offertes au public. E. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

Route directe entre l'Ouest et tous les points du Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Écosse, Cap Breton et Terre-Neuve. Toutes les places populaires de bain, de pêche et de plaisir du Canada, sont situées le long de cette ligne. Les chars Pullman qui quittent Montréal les lundis, mercredis et vendredis se rendent directement à Halifax, et ceux qui quittent le mardi, le jeudi et le samedi se rendent à Saint-Jean directement. De prompts raccordements sont faits à Lévis ou à la Station des Chaudières avec le chemin de fer du Grand Tronc, et à Lévis avec les bateaux de la compagnie de navigation Richelieu et Ontario, venant de Montréal. Des chars de première classe élégants, des chars Pullman et des chars fumoirs sont attachés à tous les trains directs. Des restaurants de première classe sont disséminés sur la route, à des distances convenables. Importateurs et Exportateurs Trouveront avantageux de se servir de cette route, vu qu'elle est la plus rapide et que ses taux de transport sont aussi bas que ceux de toute autre ligne. Le trafic direct est expédié par des convois rapides spéciaux, et l'expérience a prouvé que la route de l'Intercolonial est la plus rapide pour le fret d'Europe, venant ou en destination des divers points du Canada et des Etats de l'Ouest. On peut obtenir des billets et aussi tous les renseignements désirables sur la route, les taux de passage ou de fret en s'adressant à E. KING, Agent de billets, No. 15, rue Elgin, Ottawa. ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto. D. PUTTINGER, Surintendant général. Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 28 mai 1884.

ASSOCIATION MUTUELLE DE PREVOYANCE DU CANADA.

Incorporée d'après les Statuts Consolidés du Canada, chap. 71 et ses amendements, et soumise chaque année à l'inspection du Gouvernement Provincial.

BUREAU PRINCIPAL: 162 RUE ST JACQUES, MONTREAL.

DIRECTEURS: A. L. de Martigny, Ecr., Caissier de Banque; Jacques Cartier, "Président"; Hon. W. W. Lynch, M. P. P., Vice la Couronne Québec, P. Q.; Ben. Globensky, Ecr., C. R.; L. H. Massue, M. P., Président du bureau d'Agriculture de la province de Québec; John L. Cassidy, Ecr., Négociant; J. McEntyre, Ecr., Marchand; M. Babcock, Ecr., Manufacturier; John L. Harris, Ecr., Moncton, N. B.; Arthur Gagnon, Ecr.; John Hopper, Ecr.; J. J. Guérin, M. D.

Hon. Alex Lacoste, C. R., M. C. R., et T. J. Bisillon, E. C. L.—Aviseurs Légaux; Arthur Gagnon—Secrétaire et Trésorier; John Hopper—Agent Général; Dr. J. J. Guérin—Directeur Médical.

Des surplus sont déposés dans le trésor provincial. Pour informations s'adresser à M. CHARLES PUNCHARD, No. 76, RUE SPARKS, OTTAWA. 9 Mai 1884

L'EXAMEN préliminaire, de classe secondaire, commencera mardi, le 11 de novembre prochain, et l'examen d'aptitude, ou de classe supérieure, mercredi le 12. Il n'est pas nécessaire que les aspirants à la classe supérieure subissent l'examen préliminaire. Les examens auront lieu aux mêmes endroits qu'en mai dernier. Les demandeurs d'admission devront être adressés au scussigné pas plus tard que le 15 octobre. P. LESUEUR, Commissaire et secrétaire du conseil. Ottawa, 12 septembre 1884.

AVIS AU PUBLIC MEUBLES à 25 P. C. DU PRIX COUTANT. M. LOUIS GRATTON, marchand de meubles désire informer le public d'Ottawa et de ses environs, qu'il abandonnera la vente de meubles à partir du 1er novembre prochain et vendra tout son assortiment consistant en ameublements de salon, de chambre à coucher, de salle à dîner, matelas, sommiers élastiques, chaises, couchettes, berceaux, etc., etc., à 25 POUR AU-DESSOUS DU 100 PRIX COUTANT. Le public est cordialement invité à profiter de ce bon marché et venir visiter le grand assortiment situé au No 530 rue Sussex. LOUIS GRATTON, Propriétaire. 27 Aout 1884

LA PROTECTION SANS EGALE ISAIE DAZE Manufacturier MARCHAND de CHAUSSURES EN GROS et EN DÉTAIL COIN DES RUES Dalhousie et de l'Eglise OTTAWA.

Desire faire sa voir à ses nombreuses pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la FABRICATION DES CHAUSSURES. M. I. Daze désire attirer l'attention du public sur ce qui suit: Le personnel de l'établissement est sans contredit le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe. TOUTE COMMANDE Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai. Une SPECIALITE dans les Commandes Les meilleurs matériaux sont employés, satisfaction garantie. PRIX très modérés. UNE VISITE EST SOLICITEE Les marchands de la campagne feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs. IZAIÉ DAZE, Propriétaire. 16 mai 84

TAPIS, TAPIS etc. MAISON DE TAPIS D'OTTAWA. Ayez le plus grand assortiment, les meilleurs tapis, et le plus bas prix en fait de Tapis, Relais, Rideaux, Corniches, Pôles, Garatiture et Meubles de toute sorte. MAISON DE TAPIS D'OTTAWA. 145 Rue SPARKS. SHOOLBRED et Cie. Ottawa, 17 Déc. 1883.

JOS. SENEGAL. ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES COIN DES RUES York et Dalhousie, OTTAWA. CERCUEIL GLACIÈRE Pour conserver les corps en été, fourni gratis.

L. B. TACKABERRY ENCANTEUR, COURTIER ET MARCHAND A Commission Agit comme arbitre et commissaire-priseur Bureaux: RUE SPARKS (Enface de l'Hôtel Russell) OTTAWA.

FERRONNERIES Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez McDUGALL & CUZNER. Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIERES, OTTAWA. Et à MATTAWA, P. Q. McDUGALL & CUZNER. 31 Octobre 1883.

E. VEZINA BIJOUTIER et HORLOGER No. 536, Rue Sussex, OTTAWA. CADEAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN Assortiment complet de Bagues, Anneaux, Épingles, Boucles d'oreilles, Montres en or et en argent. A MOITIÉ PRIX Ouvrage fait à ordre sous le plus court délai à des prix modérés. AGENT pour la célèbre montre Waltham. E. VEZINA, Porte voltine du VARIETY, 141, 1er dec, 1884

FEUILLE LE DEUXIEME L'IN

—Vous pouvez ment rassuré, tout va bien. Un instant le marquis se calma et serait un bon moine, il fut étonné de voir Gabrielle encore dans son état. —Il était prêt le comte de chez lui. De heures, José se promenant dans sa chambre, tienne fièvreux. —Enfin, vous il en accourra jeune homme donc arrivé? l'habitude de j'étais dans une telle. Tout en pe interrogeait av sionomie de vit point, co dit, l'empres —Et bien, dites rien? —Que voulez dire? La marquis dîner et j'ai p soirée à l'hôte ne pouvais m ceax pour qu tion érouvent un devoir de eux.

—Un chagrin vous dire? —Le marquis vantage chute —Est-il blessé? —Est-il nécessaire le demand bien, de Rog qu'un cheval e —Ainsi, la est en danger? —Non, heu aucune blessu état n'inspire p —Ah! fit il étrange.

La figure de trouvait dans empêcha Ludov riblé grimace q —Il paraît, q homme, que l'être tué sur le danger qu'il s ries et l'anné qu'un misérabl tenté de l'assas que Dieu le pr Les yeux d'çaient de fauve —C'est égal, sombre, le mar n'a pas de char —Mais je tro circonstances i répliqua le co rin.

José Basco e d'épaules qui Ludovic contin —Des soins i donnés à M. deux médecins près de lui, docteur Gendro time de la fami nous a tous ras la marquise qu que la chute d'rait aucune sui —Maintenan sens très-fatig mande la perm mettre au lit. main! Sur ces mot Montgarin quit Le Portugais immobile, som sée. Soudain, dressa, un éclai sillonna son r furiusement so comme s'il men visible.

—Vous pouvez ment rassuré, tout va bien. Un instant le marquis se calma et serait un bon moine, il fut étonné de voir Gabrielle encore dans son état. —Il était prêt le comte de chez lui. De heures, José se promenant dans sa chambre, tienne fièvreux. —Enfin, vous il en accourra jeune homme donc arrivé? l'habitude de j'étais dans une telle. Tout en pe interrogeait av sionomie de vit point, co dit, l'empres —Et bien, dites rien? —Que voulez dire? La marquis dîner et j'ai p soirée à l'hôte ne pouvais m ceax pour qu tion érouvent un devoir de eux.

—Un chagrin vous dire? —Le marquis vantage chute —Est-il blessé? —Est-il nécessaire le demand bien, de Rog qu'un cheval e —Ainsi, la est en danger? —Non, heu aucune blessu état n'inspire p —Ah! fit il étrange.

La figure de trouvait dans empêcha Ludov riblé grimace q —Il paraît, q homme, que l'être tué sur le danger qu'il s ries et l'anné qu'un misérabl tenté de l'assas que Dieu le pr Les yeux d'çaient de fauve —C'est égal, sombre, le mar n'a pas de char —Mais je tro circonstances i répliqua le co rin.

José Basco e d'épaules qui Ludovic contin —Des soins i donnés à M. deux médecins près de lui, docteur Gendro time de la fami nous a tous ras la marquise qu que la chute d'rait aucune sui —Maintenan sens très-fatig mande la perm mettre au lit. main! Sur ces mot Montgarin quit Le Portugais immobile, som sée. Soudain, dressa, un éclai sillonna son r furiusement so comme s'il men visible.

—Vous pouvez ment rassuré, tout va bien. Un instant le marquis se calma et serait un bon moine, il fut étonné de voir Gabrielle encore dans son état. —Il était prêt le comte de chez lui. De heures, José se promenant dans sa chambre, tienne fièvreux. —Enfin, vous il en accourra jeune homme donc arrivé? l'habitude de j'étais dans une telle. Tout en pe interrogeait av sionomie de vit point, co dit, l'empres —Et bien, dites rien? —Que voulez dire? La marquis dîner et j'ai p soirée à l'hôte ne pouvais m ceax pour qu tion érouvent un devoir de eux.

—Un chagrin vous dire? —Le marquis vantage chute —Est-il blessé? —Est-il nécessaire le demand bien, de Rog qu'un cheval e —Ainsi, la est en danger? —Non, heu aucune blessu état n'inspire p —Ah! fit il étrange.

La figure de trouvait dans empêcha Ludov riblé grimace q —Il paraît, q homme, que l'être tué sur le danger qu'il s ries et l'anné qu'un misérabl tenté de l'assas que Dieu le pr Les yeux d'çaient de fauve —C'est égal, sombre, le mar n'a pas de char —Mais je tro circonstances i répliqua le co rin.

José Basco e d'épaules qui Ludovic contin —Des soins i donnés à M. deux médecins près de lui, docteur Gendro time de la fami nous a tous ras la marquise qu que la chute d'rait aucune sui —Maintenan sens très-fatig mande la perm mettre au lit. main! Sur ces mot Montgarin quit Le Portugais immobile, som sée. Soudain, dressa, un éclai sillonna son r furiusement so comme s'il men visible.

—Vous pouvez ment rassuré, tout va bien. Un instant le marquis se calma et serait un bon moine, il fut étonné de voir Gabrielle encore dans son état. —Il était prêt le comte de chez lui. De heures, José se promenant dans sa chambre, tienne fièvreux. —Enfin, vous il en accourra jeune homme donc arrivé? l'habitude de j'étais dans une telle. Tout en pe interrogeait av sionomie de vit point, co dit, l'empres —Et bien, dites rien? —Que voulez dire? La marquis dîner et j'ai p soirée à l'hôte ne pouvais m ceax pour qu tion érouvent un devoir de eux.

—Un chagrin vous dire? —Le marquis vantage chute —Est-il blessé? —Est-il nécessaire le demand bien, de Rog qu'un cheval e —Ainsi, la est en danger? —Non, heu aucune blessu état n'inspire p —Ah! fit il étrange.

La figure de trouvait dans empêcha Ludov riblé grimace q —Il paraît, q homme, que l'être tué sur le danger qu'il s ries et l'anné qu'un misérabl tenté de l'assas que Dieu le pr Les yeux d'çaient de fauve —C'est égal, sombre, le mar n'a pas de char —Mais je tro circonstances i répliqua le co rin.

José Basco e d'épaules qui Ludovic contin —Des soins i donnés à M. deux médecins près de lui, docteur Gendro time de la fami nous a tous ras la marquise qu que la chute d'rait aucune sui —Maintenan sens très-fatig mande la perm mettre au lit. main! Sur ces mot Montgarin quit Le Portugais immobile, som sée. Soudain, dressa, un éclai sillonna son r furiusement so comme s'il men visible.

—Vous pouvez ment rassuré, tout va bien. Un instant le marquis se calma et serait un bon moine, il fut étonné de voir Gabrielle encore dans son état. —Il était prêt le comte de chez lui. De heures, José se promenant dans sa chambre, tienne fièvreux. —Enfin, vous il en accourra jeune homme donc arrivé? l'habitude de j'étais dans une telle. Tout en pe interrogeait av sionomie de vit point, co dit, l'empres —Et bien, dites rien? —Que voulez dire? La marquis dîner et j'ai p soirée à l'hôte ne pouvais m ceax pour qu tion érouvent un devoir de eux.

—Un chagrin vous dire? —Le marquis vantage chute —Est-il blessé? —Est-il nécessaire le demand bien, de Rog qu'un cheval e —Ainsi, la est en danger? —Non, heu aucune blessu état n'inspire p —Ah! fit il étrange.

La figure de trouvait dans empêcha Ludov riblé grimace q —Il paraît, q homme, que l'être tué sur le danger qu'il s ries et l'anné qu'un misérabl tenté de l'assas que Dieu le pr Les yeux d'çaient de fauve —C'est égal, sombre, le mar n'a pas de char —Mais je tro circonstances i répliqua le co rin.

José Basco e d'épaules qui Ludovic contin —Des soins i donnés à M. deux médecins près de lui, docteur Gendro time de la fami nous a tous ras la marquise qu que la chute d'rait aucune sui —Maintenan sens très-fatig mande la perm mettre au lit. main! Sur ces mot Montgarin quit Le Portugais immobile, som sée. Soudain, dressa, un éclai sillonna son r furiusement so comme s'il men visible.

—Vous pouvez ment rassuré, tout va bien. Un instant le marquis se calma et serait un bon moine, il fut étonné de voir Gabrielle encore dans son état. —Il était prêt le comte de chez lui. De heures, José se promenant dans sa chambre, tienne fièvreux. —Enfin, vous il en accourra jeune homme donc arrivé? l'habitude de j'étais dans une telle. Tout en pe interrogeait av sionomie de vit point, co dit, l'empres —Et bien, dites rien? —Que voulez dire? La marquis dîner et j'ai p soirée à l'hôte ne pouvais m ceax pour qu tion érouvent un devoir de eux.

—Un chagrin vous dire? —Le marquis vantage chute —Est-il blessé? —Est-il nécessaire le demand bien, de Rog qu'un cheval e —Ainsi, la est en danger? —Non, heu aucune blessu état n'inspire p —Ah! fit il étrange.

La figure de trouvait dans empêcha Ludov riblé grimace q —Il paraît, q homme, que l'être tué sur le danger qu'il s ries et l'anné qu'un misérabl tenté de l'assas que Dieu le pr Les yeux d'çaient de fauve —C'est égal, sombre, le mar n'a pas de char —Mais je tro circonstances i répliqua le co rin.

José Basco e d'épaules qui Ludovic contin —Des soins i donnés à M. deux médecins près de lui, docteur Gendro time de la fami nous a tous ras la marquise qu que la chute d'rait aucune sui —Maintenan sens très-fatig mande la perm mettre au lit. main! Sur ces mot Montgarin quit Le Portugais immobile, som sée. Soudain, dressa, un éclai sillonna son r furiusement so comme s'il men visible.

—Vous pouvez ment rassuré, tout va bien. Un instant le marquis se calma et serait un bon moine, il fut étonné de voir Gabrielle encore dans son état. —Il était prêt le comte de chez lui. De heures, José se promenant dans sa chambre, tienne fièvreux. —Enfin, vous il en accourra jeune homme donc arrivé? l'habitude de j'étais dans une telle. Tout en pe interrogeait av sionomie de vit point, co dit, l'empres —Et bien, dites rien? —Que voulez dire? La marquis dîner et j'ai p soirée à l'hôte ne pouvais m ceax pour qu tion érouvent un devoir de eux.

—Un chagrin vous dire? —Le marquis vantage chute —Est-il blessé? —Est-il nécessaire le demand bien, de Rog qu'un cheval e —Ainsi, la est en danger? —Non, heu aucune blessu état n'inspire p —Ah! fit il étrange.

La figure de trouvait dans empêcha Ludov riblé grimace q —Il paraît, q homme, que l'être tué sur le danger qu'il s ries et l'anné qu'un misérabl tenté de l'assas que Dieu le pr Les yeux d'çaient de fauve —C'est égal, sombre, le mar n'a pas de char —Mais je tro circonstances i répliqua le co rin.

José Basco e d'épaules qui Ludovic contin —Des soins i donnés à M. deux médecins près de lui, docteur Gendro time de la fami nous a tous ras la marquise qu que la chute d'rait aucune sui —Maintenan sens très-fatig mande la perm mettre au lit. main! Sur ces mot Montgarin quit Le Portugais immobile, som sée. Soudain, dressa, un éclai sillonna son r furiusement so comme s'il men visible.

—Vous pouvez ment rassuré, tout va bien. Un instant le marquis se calma et serait un bon moine, il fut étonné de voir Gabrielle encore dans son état. —Il était prêt le comte de chez lui. De heures, José se promenant dans sa chambre, tienne fièvreux. —Enfin, vous il en accourra jeune homme donc arrivé? l'habitude de j'étais dans une telle. Tout en pe interrogeait av sionomie de vit point, co dit, l'empres —Et bien, dites rien? —Que voulez dire? La marquis dîner et j'ai p soirée à l'hôte ne pouvais m ceax pour qu tion érouvent un devoir de eux.

—Un chagrin vous dire? —Le marquis vantage chute —Est-il blessé? —Est-il nécessaire le demand bien, de Rog qu'un cheval e —Ainsi, la est en danger? —Non, heu aucune blessu état n'inspire p —Ah! fit il étrange.

ON SAIS EGALE

FEUILLETON

LE FILS

DEUXIEME PARTIE.

L'INTRIGUE.

(Suite)

—Vous pouvez être complètement rassurée, madame la marquise, tout va bien.

Un instant après leur départ, le marquis s'endormit. Son sommeil calme annonçait qu'il passerait une bonne nuit. Néanmoins le fut convenu qu'Eugène veillerait son père et que sa présence pouvait être nécessaire, Gabrielle coucherait cette nuit encore dans sa chambre d'autrefois.

Il était près de minuit lorsque le comte de Montgarin rentra chez lui. Depuis plus de deux heures, José Basco l'attendait, se promenant de long en large dans sa chambre avec une impatience fiévreuse.

—Enfin, vous voilà! s'écria-t-il en accourant au-devant du jeune homme; que vous est-il donc arrivé? Vous n'avez pas l'habitude de rentrer aussi tard; j'étais dans une inquiétude mortelle.

Tout en parlant, son regard interrogeait avidement la physionomie de Ludovic. Il n'y vit point, comme il s'y attendait, l'empreinte de la douleur.

—Eh bien, fit-il, vous ne me dites rien?

—Que voulez-vous que je vous dise? La marquise m'a retenu à dîner et j'ai passé le reste de la soirée à l'hôtel de Coulange. Je ne pouvais mieux faire. Quand ceux pour qui on a de l'affection ébourvent un chagrin, c'est un devoir de le partager avec eux.

—Un chagrin! Que voulez-vous dire?

—Le marquis a fait une épouvantable chute de cheval.

—Est-il blessé?

—Est-il nécessaire que vous me le demandiez? Vous savez bien, de Rogas, ce que c'est qu'un cheval emporté.

—Ainsi, la vie du marquis est en danger?

—Non, heureusement! Il n'a aucune blessure grave et son état n'inspire plus d'inquiétude.

—Ah! fit Basco d'une voix étrange.

La figure de l'aventurier se trouvait dans l'ombre, ce qui empêcha Ludovic de voir l'horrible grimace qu'il faisait.

—Il paraît, continua le jeune homme, que le marquis devait être tué sur le coup. Après le danger qu'il a couru à Frameries et l'année dernière, lorsqu'un misérable braconnier a tenté l'assassinat, il est évident que Dieu le protège!

Les yeux de José Basco lançaient de fauves éclairs.

—C'est égal, dit-il d'une voix sombre, le marquis de Coulange n'a pas de chance.

—Mais je trouve que dans ces circonstances il en a beaucoup, répliqua le comte de Montgarin.

José Basco eut le haussement d'épaules qui lui était familier, Ludovic continua.

—Des soins immédiats ont été donnés à M. de Coulange par deux médecins qu'on a appelés près de lui, dont l'un le célèbre docteur Gendron est un ami intime de la famille. M. Gendron nous a tous rassurés en disant à la marquise qu'il était certain que la chute du marquis n'aurait aucune suite fâcheuse.

—Maintenant, de Rogas, je me sens très-fatigué et je vous demande la permission d'aller me mettre au lit. Bonsoir, à demain!

Sur ces mots, le comte de Montgarin quitta José Basco.

Le Portugais resta un instant immobile, sombre, la tête baissée. Soudain, son front se redressa, un éclair de rage sourde sillonna son regard et il porta furieusement son poing en avant comme s'il menaçait un être invisible.

—Qui, murmura-t-il d'une voix cavernieuse, il a raison; il faut que quelque génie infernal protège le marquis.

Le lendemain, le comte de Montgarin était levé depuis une heure, lorsque son valet de pied Jérôme se présenta devant lui.

—Que me voulez-vous? demanda brusquement le comte, contrarié sans doute d'être dérangé.

Armand Des Grolles avait pris une figure piteuse.

—Je prie monsieur le comte de Montgarin de m'excuser, dit-il, je viens prier monsieur le comte de bien vouloir accepter mon congé.

—Ah! vous voulez me quitter? pourquoi?

—Ma pauvre mère vient de mourir au fond du pays breton et je n'ai que le temps de faire le voyage si je veux assister à son enterrement.

—Alors, c'est un congé de quelques jours que vous demandez?

—Monsieur le comte me pardonnera, mais je ne peux plus rester au service de monsieur le comte. Je quitte Paris pour n'y plus revenir. J'ai là-bas mon petit héritage, une pâture, quelques champs, une maisonnette et un jardin. Je ne suis pas ambitieux, j'espère pouvoir vivre au pays avec la rente de mes économies à laquelle je joindrai le produit de mon petit bien.

—S'il en est ainsi, Jérôme, je n'ai plus rien à dire.

—François vous paiera ce qui vous est dû. Allez et bonne chance.

Le valet de pied fit un salut en reculant et sortit de la chambre du comte.

José avait réfléchi, et à la suite de ses réflexions, il s'était dit:

—Des Grolles ne doit plus rester ici. Ou ne sais pas ce qui peut arriver.

Et en attendant que José lui donnât un nouveau rôle à jouer, Armand Des Grolles allait rejoindre Sosthène de Perny dans la mesure de la butte Montmartre.

XI

UNE ANCIENNE CONNAISSANCE

La troisième nuit, Gabrielle avait couché dans sa chambre, rue Rousselet. L'état du marquis n'inspirant plus aucune inquiétude, elle avait pu s'éloigner de l'hôtel de Coulange.

D'ailleurs, il fallait absolument qu'elle se trouvât chez elle pour recevoir Morlot.

Elle s'était levée de bonne heure et dès que neuf heures eurent sonné au pensionnat des Oiseaux, elle commença à attendre avec une certaine impatience. Comme le temps lui semblait long, il lui semblait qu'une heure avait la durée d'une année.

Elle allait et venait d'une chambre à l'autre, marchant à grand pas, regardait constamment sa pendule, dont les aiguilles restaient immobiles, et de temps à autre se mettait à une fenêtre ouverte pour plonger son regard dans la rue.

Enfin, un peu avant midi, elle entendit sur le pavé le roulement d'une voiture. Peut-être allait-elle encore avoir déception.

Elle courut à la fenêtre et regarda dans la rue. Elle vit un fiacre sur laquelle il y avait deux grosses malles.

—Ce n'est pas lui, pensa-t-elle.

Cependant, la voiture s'arrêta devant la maison meublée. La portière s'ouvrit et un homme mit pied à terre. Aussitôt, Gabrielle poussa un cri de joie en reconnaissant Morlot. Elle bondit hors de la chambre et se précipita dans l'escalier. Mais déjà la maîtresse du garni était près de Morlot et lui disait:

—Vous êtes le monsieur que madame Louise attend, le garçon va aider le cocher à monter vos malles dans votre chambre.

Gabrielle arriva. Sans lui en demander la permission, Morlot l'embrassa sur les deux joues deux fois de suite, et lui dit en souriant.

(A suivre.)

Feuilles d'annonces

"Il est si souvent d'usage d'écrire le commencement d'un article dans un style élégant et intéressant, puis de changer tout-à-coup son article en une réclame..."

Le remède est si favorablement annoncé par les journaux de tous les partis et de toutes les dominations religieuses, et il supplante toutes les autres médecines.

Est-elle morte? "Non. Elle a souffert et languit durant des années. Les médecins ne lui donnaient aucun soulagement."

Et un bon jour les Amers de Houbion, dont les journaux lui avaient dit tant de bien, l'ont guérie des Amers de Houbion.

Les souffrances d'une fille "Il y a onze ans notre fille était clouée sur le lit de douleur."

Un père qui se rétablit "Comme notre père est mieux depuis qu'il fait usage des Amers de Houbion."

Une Dame d'Ulica, N.Y. "Comme nous sommes heureuses qu'il fasse usage de vos Amers."

Opère des Cures MERVEILLEUSES Pourquoi DES Maladies des Reins et Des Affections du Foie

Parce qu'il agit à la fois sur le FOIE, les REINS et les ROGNONS.

Parce qu'il débarrasse le système des humeurs viciées qui produisent des maladies des reins et des voies urinaires, des maladies bilieuses, la jaunisse, la constipation, les hémorrhoides, le rhumatisme, la névralgie, les affections nerveuses et toutes les maladies auxquelles les femmes sont sujettes.

CECI EST BIEN DEMONTRÉ par le fait incontestable de LA CONSTIPATION, les HEMORRHOIDES et le RHUMATISME. En faisant fonctionner librement tous les organes.

PURIFIANT AINSI LE SANG et donnant au système sa vigueur normale pour chasser la maladie.

DES MILLIERS DE CAS les plus graves de ces maladies ont été soulagés et, en peu de temps RADICALEMENT GUERIS.

Prenez, si, sous forme liquide ou en poudre. En vente chez tous les pharmaciens. On envoie le remède en poudre par la maille. Wells, Richardson & Co., Burlington, Vt. Envoyez un timbre et vous recevrez un Almanach pour 1884.

KIDNEY WORT

Opère des Cures MERVEILLEUSES Pourquoi DES Maladies des Reins et Des Affections du Foie

Parce qu'il agit à la fois sur le FOIE, les REINS et les ROGNONS.

Parce qu'il débarrasse le système des humeurs viciées qui produisent des maladies des reins et des voies urinaires, des maladies bilieuses, la jaunisse, la constipation, les hémorrhoides, le rhumatisme, la névralgie, les affections nerveuses et toutes les maladies auxquelles les femmes sont sujettes.

CECI EST BIEN DEMONTRÉ par le fait incontestable de LA CONSTIPATION, les HEMORRHOIDES et le RHUMATISME. En faisant fonctionner librement tous les organes.

PURIFIANT AINSI LE SANG et donnant au système sa vigueur normale pour chasser la maladie.

DES MILLIERS DE CAS les plus graves de ces maladies ont été soulagés et, en peu de temps RADICALEMENT GUERIS.

Prenez, si, sous forme liquide ou en poudre. En vente chez tous les pharmaciens. On envoie le remède en poudre par la maille. Wells, Richardson & Co., Burlington, Vt. Envoyez un timbre et vous recevrez un Almanach pour 1884.

KIDNEY WORT

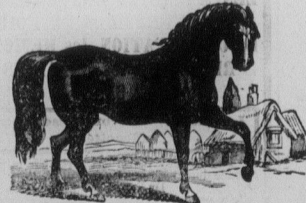
CHAPEAUX D'AUTOMNE

Grande variété de Chapeaux pour hommes, enfants, etc., à des prix très réduits.

FOURRURES

Assortiment complet de Fourrures de toutes espèces, tel que Robes pour voitures, Capots, Manteaux, Manchons, Casques, etc., chez

H. L. COTE 128, Rue Rideau.



Poudres de Condition d'Alexander MOULES POUR les ROGNONS ET AUTRES MEDICINES CELEBRES POUR LES

Chevaux AGENT A OTTAWA - C. STRATTON. Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AVIS. - Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER. N. B. - On peut aussi obtenir l'article remarquable chez Y. LAPORTE, rue Rideau; PLUNKETT & FRERE, rue Wellington; et DAGLISH & FRERE, rue Queen, ouest.

Toiles pour Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada

JACOB ERRATT. MAGASIN PALAIS DE MEUBLES. 38 RUE RIDEAU.

N. B. - Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

COMPAGNIE DE NAVIGATION RIVIERE OTTAWA.

LIGNE QUOTIDIENNE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL.

LE BATEAU QUITTERA LE QUAI DE LA REINE

TOUS LES JOURS A 7 HEURES DU MATIN

TAUX DE PASSAGE pour MONTREAL: Première Classe, aller... \$2.50 de retour... 4.00

BIILETS VENDUS A BORD FRET TRANSPORTE A BAS PRIX.

AU CLERGE OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATENES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIVOIRS, BURETTES, ENCENSOIRS, CHANDELIERES,

Et autres ornements d'autels. Calices et Ciboures dorés au vermeil, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS

MAGASIN D'HABITS DE PRINTEMPS ET D'ETE

TOUTES SORTES DE CHAPEAUX est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en vendant à BON MARCHÉ.

NOTRE ASSORTIMENT DE CHEMISES de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires. VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE COLS, CRAVATES, MOUCHOIRS, GANTS, BAS, CHAUSSETTES, LINGE DE CORPS, ETC.

277, RUE WELLINGTON, C. Gagné et Cie

NOUVEAU MAGASIN DE PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES ET DE DECORATION

No. 208, RUE DALHOUSIE, Ottawa

TENU PAR GEO. PHILBERT Propriétaire

M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commande que l'on voudra bien lui donner. Prix très modérés et ouvrage garanti.

Les marchands de la ville et de la campagne sont priés d'aller lui rendre une visite avant d'acheter ailleurs.

GEO. PHILBERT, 208, RUE DALHOUSIE. 11 fév 1884

Le gros lot: 500,000 marcs, \$125,000 ou £25,000

Les différents tirages de la grande loterie de Hambourg, garantie par le gouvernement vont se faire. Le grand nombre et l'importance des lots gagnants ajoutés à la garantie absolue du prompt paiement des prix ont fait que cette loterie de Hambourg a été honorée partout de la confiance la plus grande.

De la classe 2me à 5 mois. En conséquence, dans le tirage de la 2me classe, qui aura lieu les 9 et 10 Juillet 1884, le sort décidera du tirage de 4000 lots formant un chiffre total de 246,000 marcs, comprenant le lot de 60,000 marcs. Le prix dans cette classe est comme suit: Un billet entier d'achat direct 18 marcs... \$1.50 - £0.18 h.stg.

Le tirage de la 3me classe aura lieu les 30 et 31 Juillet 1884. Prix principal 70,000 M. Prix du billet, 18 marcs... \$4.50 - £0.18 h.stg.

Le tirage de la 4me classe aura lieu les 20 et 21 Aout 1884. Prix principal 80,000 M. Prix du billet, 24 marcs... \$6.00 - £1.48 h.stg.

Le tirage de la 5me classe aura lieu le 10 et 11 Septembre 1884. Prix principal 90,000 M. Prix du billet 24 marcs... \$6.00 - £1.48 h.stg.

Le tirage de la 6me classe aura lieu le 1er Octobre 1884. Prix principal 100,000 M. Prix du billet 24 marcs... \$6.00 - £1.48 h.stg.

Le tirage de la 7me classe durera depuis le 22 Octobre 1884, jusqu'au 12 Novembre 1884. Les principaux lots à être gagnés sont: 300,000, 200,000, 100,000, 70,000 marcs etc., et dans le cas le plus heureux le plus gros lot s'élevé à 5,000,000 marcs ou \$125,000.

Les billets numérotés et le prospectus officiel seront envoyés gratuitement à l'adresse donnée par les acheteurs, et immédiatement après le tirage, chaque acheteur d'un billet reçoit la liste officielle du tirage. Le paiement des billets peut se faire par mandat sur la poste payable à Hambourg ou Londres (Angleterre), ou par billetterie de banques, chèques, billets à vue sur toutes les places de commerce d'Europe que l'on peut toujours se procurer chez un banquier ou marchand général.

Le paiement des numéros gagnants se fera par notre entremise, sous silence, par la poste ou par autres voies suivant le désir. S'il vous plaît d'adresser en toute confiance votre commande, aussitôt que possible au bureau général de loterie soussigné.

VALENTIN & Co., HAMBURG, Allemagne, Europe.

En vous adressant à nous vous avez l'avantage de pouvoir obtenir des billets directement sans l'entremise d'un tiers, et en conséquence chaque participant non seulement reçoit la liste officielle des gagnants dans le plus court délai possible après le tirage, mais obtient aussi les billets originaux, aux prix fixés dans le prospectus officiel sans charges extra.

Le FER BRAVAIS est un des ferrobriques les plus énergiques, plus pur que quelques autres par leur sulfure pour ramener la santé en très peu de temps.

Le FER BRAVAIS ne produit ni crampes, ni diarrhées, ni constipation.

Le FER BRAVAIS n'a aucune saveur, ni odeur et ne communique aucune maladie.

Le FER BRAVAIS est le moins cher des ferrobriques, et son action est plus promptement revenue à l'usage continué par jour.

Le FER BRAVAIS ne noircit jamais les dents.

Un prospectus détaillé accompagne chaque flacon.

Depôt dans toutes les bonnes Pharmacies.

EXPOSITION DE PARIS 1878 Médaille d'Or ASTHME D'Cléry

Par la Poudre de D'Cléry. M. C. O. Dacier à ces médicaments et dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex.

CHEMIN DE FER "CANADA AU L'ANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est. 4 CONVOIS A PASSAGERS AVEC CHARS PULLMAN.

Accroissement à la gare Bonaventure, de Montréal, et du chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

A partir du 2 Janvier 1884, les trains circuleront comme suit: Partant d'Ottawa. 8.00 a.m. Arr. à Montréal. 11.35 a.m. 4.50 p.m. 8.20 p.m.

Part de Montréal. 8.45 a.m. Arr. à Ottawa. 4.30 p.m. 8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive, et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

LE SEUL VIN à l'Extrait de FOIE de MORUE dont l'emploi donne les mêmes résultats que celui de l'HUILE de FOIE de MORUE le Vin à l'Extrait de Foie de Morue CHEVRIER

Sirope des Enfants du Dr Goderre. Ce sirope est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal. Prix, 25 Cts LA BOUTEILLE.

J. B. ARIAL, PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER, MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES, 526 RUE SUSSEX OTTAWA

OUVELLE Boutique Barbier - PAR - FELIX GRAVEL - ADJ. Nos. 32 et 34 RUE YORK OTTAWA.

DAZE Facturier de CHAUSSURES EN DÉTAIL et de l'Eglise TAWA. DAZE Propriétaire. TAPIS etc. DE TAPIS. SENEGAL. DALHOUSIE. TAWA. CHERRY. CHAND. Mission. RUE SPARKS. TAWA. BOUTIQUES. TAWA. L. & CUZNER. TARRIERE. RES. OTTAWA. COUGALL & CUZNER. BEZINA. TAWA. TAWA. TAWA. TAWA.

Résumé Télégraphique

CANADA

Les revenus de l'année courante au bureau du trésorier de la cité de Montréal sont de \$1,194,701, et celui de l'année dernière s'élevait à \$1,174,099; soit une augmentation de \$20,394.

Le gouvernement de Québec vient de payer \$12,000 à MM. Garon et Robillard, M. P. P., pour balance d'indemnité pour dommages causés par l'administration du chemin de fer du Nord du temps qu'il était la propriété de la province.

Les Sœurs de l'Hôtel-Dieu, de Montréal, ont fondé un hospice à Arthabaska. Cinq d'entre elles ont pris possession de la maison, jeudi dernier. Mgr Lallière a présidé à la cérémonie.

Mgr Bossé est parti, hier matin, à onze heures, par le *Napoleon III*, pour ses missions du Labrador. Il était accompagné du révérend M. Théberge, desservant de la mission de Notre-Dame de Dunes, Blanc-Sablon.

L'inspecteur en chef du Grand Tronc prétend que le pont Victoria ne souffrira aucunement dans sa solidité par le percement d'ouvertures dans son toit pour faire entrer l'air et faire disparaître l'humidité qui cause la rouille et détruit le fer. Les travaux d'amélioration seront immédiatement commencés et l'on calcule qu'ils coûteront \$50,000.

Un des agents du cirque de Forepaugh, de passage à Montréal, annonce que les recettes ont été de \$41,000 en cette ville et \$6,000 dans chacune des localités des Cantons de l'Est.

Une douzaine d'hommes employés à la construction du nouvel hôtel de ville de Lévis, P. Q., ont été lancés sur le sol par suite de l'éroulement d'un échafaud. Deux d'entre eux ont été blessés et un mort.

La pierre angulaire du nouveau château d'eau ou réservoir de l'agudec, à Lorette, sera posée lundi. On y déposera, suivant l'habitude, des monnaies courantes et les numéros des journaux de la ville.

La commission dans l'affaire Mercier s'est ajournée au 28 octobre.

UNE VOIX DE LONDRES

Répète la nouvelle déjà connue que l'extrémité sans douleur des cors de Putnam est le remède le plus sûr et le plus inoffensif de toutes les préparations pour l'enlèvement des cors. Kennedy et Callard, de Londres, écrivent qu'aucun remède n'a jamais donné autant de satisfaction. Nous le recommandons à tous. Méfiez-vous des substituts à bon marché et délébiles. Le véritable remède en vente chez tous les droguistes. Polson et cie, Kingston, propriétaires.

OPPOSITION LA VIE DU COMMERCE

Je vends mes montres et bijouteries de toute sorte à 25 pour cent d'escompte pour argent comptant. Chaque article est garanti, et s'il n'est pas tel que représenté, la vente est nulle. J'ai une grande variété de bijoux en or solide.

H. NOREZ, 30, Rue Rideau, porte voisine du "London Chop House" Montres réparées avec soin. Verres de montres, 10 cents.

Grande Réduction SUR TOUTES MES MARCHANDISES

Je vends au détail le prix du gros. Venez voir mes prix avant de rétro. ARGENT COMPTANT. Oscar McDONELL, ÉPICIER, 101 RUE RIDEAU.

UNE BELLE RECEPTION

M. l'abbé Philippe, curé de Saint-Joseph d'Orléans, a été l'objet, hier, d'une belle démonstration de la part de ses paroissiens à l'occasion de son retour de France parmi eux.

Près de 400 personnes se sont rendues à sa résidence, et lui ont présenté une adresse accompagnée de plusieurs objets de grande valeur. M. le curé répondit avec éloquence à l'adresse et remercia ses paroissiens de lui avoir préparé une aussi belle réception.

La musique de Sainte-Anne arriva sur les lieux justement à temps pour rehausser l'éclat de la fête. Le soir à 7½ il y a eu grand concert. Le programme suivant a été exécuté.

1 Ouverture—Musique de Sainte-Anne.

2 Discours de circonstance—Par M. H. Robillard, M. P. P., discours qui fut très bien prononcé et dans lequel M. Robillard fit connaître la haute estime dont jouissait M. l'abbé Philippe parmi ses paroissiens.

3 Duo de piano—Par Dlle et Mme Robillard.

4 Chanson—Par M. Gauthier.

5 Solo de violon—professeur Duquet.

6 Chanson comique—T. Davis.

7 Solo de piano.

8 Duo—Mlle et M. Robillard.

9 Chanson anglaise—M. E. Gauthier.

10 Solon de vioon—professeur Duquet.

M. Triol, de N.-D. de Lourdes, dans le cours de la soirée, fit en quelques mots très bien dits l'éloge du Révérend curé de Saint-Joseph, lui exprimant combien ses paroissiens étaient contents de le revoir au milieu d'eux après une aussi longue absence.

Après le concert il y a eu un grand feu d'artifice sur le terrain de l'église. M. Ernest Lapierre s'est acquitté de sa tâche avec succès. A 11 heures environ chacun regagnait sa demeure heureux d'avoir pris part à cette belle fête.

Malgré le mauvais temps qu'il faisait hier, les organisateurs de cette réception, MM. Parent et J. Rocque, doivent être fiers du succès obtenu.

DIAMOND DYES

Ces teintures merveilleuses ont presque entièrement supplanté, pour l'usage des familles, toutes autres teintures, étrangères ou domestiques.

Les jours de la cuve à l'indigo, à la cochenille, à la garance, au bois de campêche, sont aujourd'hui du domaine du passé.

Nous garantissons que ces teintures teindront plus d'étoffe, paquet pour paquet, que toute autre teinture qui ait jamais été fabriquée, et donnera des couleurs plus brillantes et plus durables. Les teintures à l'ancienne façon ne peuvent pas être comparées à celles-ci sur le rapport de la qualité et du bon marché.

CUEILLETES DU REPORTER

Mardi, a été célébré, à Hull, le mariage de M. Elliott, ex-député de Pee, à Mme Sheppard, fille de M. Washburn, résident de Hull.

Quatorze milles du chemin de fer de jonction Pontiac et Pacifique sont complétés, et les travaux à l'ouest d'Ylmer sont poussés avec vigueur.

Environ quarante immigrants sont partis d'Ottawa, hier, avec leurs familles, pour aller travailler à la construction du chemin de fer du Pacifique, plus loin que Sudbury.

Il est question, paraît-il, de réduire le salaire des hommes de police et des pompiers; ceux-ci se plaignent beaucoup à l'avance du sort qu'on leur réserve. Leur paie n'est pas trop élevée.

Parmi les actrices qui ont paru, cet e semaine, sur la scène du Musée Royal, Dlle Nanine Palmer s'est distinguée entre toutes. Son action et son débit sont remplis de grâce. Dlle Palmer est destinée à devenir célèbre actrice. Ce soir le programme est entièrement changé—Voir annonce.

La fête aux huîtres à l'Orphelinat St Joseph a eu lieu, hier soir, avec un succès complet. La présence des dames n'a pu contribuer à y apporter le charme et l'entrain. M. le Grand-Vicaire Routhier, M. l'abbé Prudhomme et M. le docteur Valade, avaient, chacun, la présidence d'une table.

Un nommé McVeigh, qui conduisait une voiture pour le compte de MM. Shaw et Cie, marchands de porcelaine, s'est enfui et est recherché par la police. Il est accusé d'avoir volé plusieurs articles tels

que lampes, vaisselle, etc., etc., appartenant à ses patrons. En faisant une perquisition dans sa chambre on a trouvé une grande quantité d'objets qu'il avait dérobés.

M. J. T. Lambert a engagé quatre capitaines de bateaux à vapeur pour l'expédition du Nil. Leurs noms sont: James Augustus McIver, de Prescott; J. A. Williamson, de Grenville; T. A. Cummings, de Greenville; et William Morgan Jones, d'Ottawa. Tous quatre ont passé un examen satisfaisant. Leur paie sera de \$150 par mois. Ils partiront samedi par la ligne Allan.

C. D. D'O.—Voici notre manière de procéder pour sièges réservés: Autant de billets pour sièges réservés, autant de ceux-ci, ni plus ni moins. Les sièges se vendent à la rangée. Ainsi, si votre billet vous permet de prendre place dans la 3e rangée, vous pourrez y choisir un siège inoccupé. Naturellement, premier arrivé, premier choix. C'est la plus simple méthode que nous ayons imaginée pour éviter à nos nuisiers la confusion, ce soir-là.

ON DEMANDE un agent résident dans chaque village, ville et cité du Canada, aussi quelques voyageurs de commerce pour vendre nos nouvelles machines à air à gaz, pour fabriquer l'air à gaz, 50 pour cent moins cher que le gaz de charbon, et tout aussi bon. Ni feu ni pouvoir ne sont requis. Faites dans toutes les dimensions depuis 15 à 1000 brûleurs, pour demeure privées, magasins, hôtels, fabriques, moulins, rues, mines, etc. Adresse: "The Canadian Air Gas Machine Manufacturing Co., 115 rue Saint-François Xavier, Montréal, P. Q." 9 oct. 1884

AVIS SPECIAUX

M. N. A. Savard, épicer, rue Dalhousie, vient de recevoir 50 quarts de pommes qu'il vend à 10c. par gallon.

La Sprucine—La sprucine comme remède pour la toux n'a pas d'égale. Elle est entièrement différente d'aucune autre espèce de composé de gomme d'épinette, que l'on vante tant aujourd'hui. Ne vous trompez pas en demandant la sprucine, elle est mise en bouteilles rondes, et chaque étiquette, circulaire et enveloppe porte la marque de commerce.

En vente chez H. F. McCarthy et C. O. Dacier, Ottawa.

Maison de New York—Nous avons visité, aujourd'hui, l'établissement de tailleur de New York, tenu par M. J. L. Beaudry, No 523, rue Sussex, et nous y avons admiré un grand assortiment de marchandises reçues directement d'Europe, du Canada et des Etats-Unis, tels que tweeds canadiens, anglais et écossais, drap de Pilot et drap fin, serges anglaises, françaises et écossaises; aussi articles de fantaisie pour messieurs. Toutes ces marchandises sont des plus nouvelles. Coupe garantie, prix extrêmement bas et visite sollicitée.

J. L. BEAUDRY, 523 rue SUSSEX.

10.000 PERSONNES

Ont visité le grand magasin de Harper à 10 cents et \$1.00 pendant la semaine de l'exposition. Voyez notre grande enseigne flottante au-dessus de la rue Sparks, aux numéros 137 et 137½ à l'ancien et fameux poste de Flanigan.

DE PARTOUT

L'Amérique est décidément le pays des choses renversantes.

On nous raconte que récemment un condamné à mort a été conduit à l'échafaud et pendu suivant toutes les règles; qu'un médecin présent ayant constaté la mort, le cadavre a été décroché et livré aux parents, qui, à force de soins, ont si bien réussi à le ressusciter qu'il a pris la fuite et court encore. La police a été mise à sa poursuite. Mais une question légale, question extrêmement épineuse se présente: peut-on reprendre cet homme? La constatation post mortem faite par le médecin peut-elle être révoquée, et la lettre de la loi n'a-t-elle pas été satisfaite?

Il y aurait un poème épique à faire avec les tribulations de ce particulier du Haut-Canada qui vient d'intenter une action en dom-

mages contre la société secrète dont sa mauvaise étoile a voulu qu'il eût un jour le malheureux désir de faire partie.

Comme dans toutes les associations du genre, il fallait beaucoup de cérémonies pour se faire initier dans la loge qu'avait choisi notre nomme. Le pauvre homme fut d'abord bien et mé d'être reçu dans le premier couloir sombre où on le poussa, par un affidé qui le couvra sans façon d'un bonnet qui lui coupa le souffle, tout comme un homme qu'on va pendre. Si encore cet affidé avait été le seul! Mais voilà qu'on lui passe une corde à la ceinture et, pour comble de malheur, le frère initiateur donne un coup sec à la corde; le nouveau chevalier, pas très solide sur les talons, derape, tombe à la renverse sur la dalle, se défonce l'occiput; se brise quelque chose dans la colonne vertébrale, et finalement est rapporté chez lui à demi mort.

De là l'action en dommages.

COUR DE POLICE

(Présidence du juge O'Gara) Ottawa, 9 Octobre, 1884.

Madame Gibson pour assaut, \$20 d'amende et les frais.

Francis Sauriol, pour tapage, et sur la rue, cause remise à demain.

Napoleon Morin, pour ivresse, \$10 d'amende et les frais.

Moise Lapine, pour assaut sur Alexandre Aubichon, \$10 d'amende et les frais.

Ella Yall, pour vol de \$15 sur la personne de Lucie Varin, déclarée non coupable.

NAISSANCE

Le 4 octobre, aux Chaudières, paroisse St Jean-Baptiste d'Ottawa, la femme de M. Paul Piché, barbier, une fille.

Le Musée Royal

Ci-devant salle de L'INSTITUT CANADIEN, RUE YORK

M. M. J. Cain, Locataire et Gérant

N. T. H. Winnet, Directeur

Changement de programme complet.

Judi, Vendredi et Samedi.

La pièce la plus comique encore offerte:

Mme. Partington

CHAS. POSTELLE dans le rôle de veuve.

Double grande représentation de spécialité et comique; la meilleure troupe de la saison; tout du nouveau.

TOUS LES SOIRS A HUIT HEURES.

Les mardi, jeudi et samedi, à 2:30 p.m.

Les dames et les enfants peuvent assister aux représentations de l'après-midi sans une escorte. Le programme complet du soir est donné l'après-midi.

Prix d'entrée: LE SOIR, 15, 20, 30 et 50 Cents, L'APRÈS-MIDI, 10 et 20 Cents.

Lever du rideau à 8 heures et 2:30 p.m. Ouverture des portes, une heure à l'avance. Programme nouveau tous les semaines.

VER SOLITAIRE

Un éminent savant allemand a récemment découvert un "spécifique certain" extrait d'une racine contre le ver solitaire.

Le remède est agréable à prendre et n'affaiblit pas le patient, mais il a un effet magique sur le Ver Solitaire qui se détache de sa racine et passe facilement et tout entier, avec la tête, et étant encore en vie.

Un seul médecin s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué une seule fois de produire son effet. Succès garanti, on n'exige aucun paiement avant que le ver ne soit sorti tout entier. Envoyez un timbre et vous recevrez une circulaire donnant les conditions.

HEYWOOD & Cie., 19 Park Place, New York

1 juillet 1884

KIDNEY-WORT

REMEDE INFALLIBLE POUR LES MALADIES DES ROGNONS

LES AFFECTIONS DU FOIE LA CONSTIPATION, les HEMORRHOÏDES et les MALADIES DU SANG

Les Médecins reconnaissent son efficacité.

"Le Kidney Wort" est le remède le plus efficace dont j'aie jamais fait usage."

Dr P. C. Ballou, Moncton, Nt.

"En peut toujours compter sur l'efficacité du Kidney Wort."

Dr R. N. Clark, So. Haro, Vt.

"Le Kidney Wort" a guéri ma femme qui était malade depuis deux ans."

Dr C. M. Summerlin, Sun Hill, Ga.

DANS DES MILLIERS DE CAS

Il a opéré des cures, lorsque tous les autres remèdes avaient échoué. C'est un remède qui n'est pas irritant, mais efficace, dont l'effet est sûr et qui ne nuit jamais à la santé, dans aucun cas.

"Il purifie le sang, fortifie et donne une nouvelle vie à tous les organes importants du corps humain. Il rétablit le fonctionnement normal des rognons, débarrasse le foie de toutes maladies et régule les intestins. De cette manière, le système est débarrassé des maladies les plus dangereuses."

PAIX, \$1, sous forme liquide ou en poudre. En vente chez tous les pharmaciens.

On envoie le remède en poudre par la poste. WELLS, RICHARDSON & Cie, Burlington, Vt

KIDNEY-WORT

Grande Vente à Sacrifice

DE PORCELAINES, VAISSELLE ET VERRERIE

Tout doit être vendu au prix courant afin de faire place pour les nouvelles marchandises d'automne qui nous viennent d'Europe.

C. S. SHAW & Cie., Importateurs directs.

Ottawa, 21 Janvier 1884

ALPHONSE

Entrepreneur de



JULIEN

Pompes Funèbres

263 Rue DALHOUSIE, Ottawa. Ci-devant occupé par M. Jos. Senécal.

M. ALPHONSE JULIEN, bien connu à Ottawa, désire annoncer au public d'Ottawa et de ses environs qu'il a ouvert un magasin de pompes funèbres. Toute commande qu'on voudra bien lui confier sera exécutée avec promptitude et soin. Prix très modérés. On peut s'adresser la nuit comme de jour. Deux MAGNIFIQUES CORBILLARDS sont à la disposition du public. Ornaments et décorations de chambres funéraires fournis sur demande. ALPHONSE JULIEN, propriétaire.

3 mai—1 an

A. A. ADAM,

Avocat, Procureur, Notaire, Solliciteur et Collecteur.

Bureau: chez MM. O'Gara & Remon, No. 58, rue Sparks, Ottawa

M. Adam suivra les Cours civiles et criminelles de la province de Québec.

GRANDE VENTE

A

SACRIFICE

DES

Effets d'automne et d'hiver

Venant du fonds de banqueroute de CHISHOLM & Cie. Ces effets consistent en

Manteaux, Etoffes à Pardessus Velours, Planches, Soies, Rubans, etc.,

Avec un immense assortiment de

Chapeaux Garnis et Nus,

Qui seront offerts à environ

30 cents dans la Piastre

Y compris la balance des CHAPEAUX D'ETE.

A des prix

EXTRAORDINAIREMENT BAS

La vente commencera

Mercredi, 20 Aout,

Et se continuera pendant quelques jours seulement.

Venez à bonne heure et profitez des meilleurs lots, chez

A. Woodcock,

39, RUE SPARKS.

GRAND

Magasin de Meubles

DE

L. GRATTON,

Entrepreneur Meublier, Menuisier,

No. 530, Rue SUSSEX, Ottawa.

M. GRATTON est toujours heureux d'entreprendre quelque travail que ce soit,

Construction et réparation de Maisons

Meubles de toutes sortes pour, Chambre à coucher, Salon et Salle à manger.

Le tout exécuté avec soin, par des ouvriers compétents, et à

DES PRIX TRES MODERES.

1er Oct. 1883

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Invention

Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,

CHAMBRE VICTORIA,

Vis-à-vis le bureau des Évoques, OTTAWA, Ont.

B. P.—Boite 68

24 Fév 1883

Voitures pour Enfants

Cages pour Oiseaux

E. G. LAVERDURE

No. 96 Rue RIDEAU.

Charles Donald & Co.,

79, RUE QUEEN, LONDRES, E. C.

Seront heureux de correspondre avec les propriétaires de vergers, les marchands et expéditeurs de pommes du Canada, en vue du commerce d'automne et du printemps.

MM. Donald & Cie., donneront aussi les facilités accoutumées à leurs pratiques qui auraient besoin d'avances.

31 juillet 1884

A. B. McDONALD

ENCANTEUR DE LA REINE

MARCHANT

Commission

No. 16 RUE ELGIN

6e année... ABONN... Payable d'avance... do do do do Edt. Hebdomadaire... LA SOCIÉTÉ... LE C... Ottawa et Hu... QUESTION... LES EDIFIC... L'honorable... Publics était a... norable M. Mc... de la pierre an... édifices public... rie, Ont. Plus... nents de Barr... l'estrade où la... et ont présen... toyens, une a... Langevin. Les journa... compte rendu... que Sir Hector... par un éloqu... lequel il a rem... la belle récepti... puis démontré... plus prospère... que les libérau... croire, puisq... était en mesur... une seule ville... de \$50,000 p... d'édifices publi... Sir Hector a... visiter l'exposi... Simcoe qui a é... LES RÉGLE... Lorsque les... pour les terres... été publiés dan... nada, nous en... résumé dans n... Ces régleme... toute la prude... cas, le gouvern... largement prof... ration de l'ex... Unis. Or il se tr... grite y trouve... plant parce qu... permettent pa... suivre le filon... de la lum... 40 acres. Cela... réglements de... clause n'y est... mineur n'a qu... acres. Or, il... mission de sur... des limites d'u... la cause de be... entre les mi... d'effusion de... éviter ce dau... Macpherson a... l'octroi et ne... mineur d'en dé... Un mineur... quer avec qu... vrait suffisam... quel s'étend le... vert, et il ser... autres mineu... un seul le dr... vaste étendu... tout prendre... gouvernement... meilleurs qui... dans l'intérêt... dans celui du... neurs seront... reconnaître le... fait l'expérien... M. C. Stratton... housie et St P... voir 300 bar... première qua... Il se fait be... le canal Rideau.